

Communion de prière Fraternité de Tibériade



*À la fin de la célébration de profession,
frère Joachim sème à large volée pour la grande Moisson de l'Église !*

Chers amis priants,

Paix et joie !

Nous sommes dans le beau temps de Noël. Malgré le froid de l'hiver, cette fête a quelque chose de chaleureux et de familial. La crèche invite ceux qui regardent avec le cœur, à aller à l'essentiel de la vie. Quand je vois les regards de Jésus, de Marie et de Joseph qui se croisent, je vois l'amour, la tendresse et la bonté. Quelle joie de pouvoir vivre sous le regard émerveillé de l'autre. Un enfant libère

naturellement les meilleurs sentiments dans le cœur de ses parents. Cette libération du cœur est belle.

Et puis, il y a la visite des bergers, ces pauvres exclus par les hommes, qui sont inclus dans l'amour Dieu, enveloppés de la lumière de Dieu. Ensuite, l'adoration des Mages : des étrangers venus de loin. Quelle surprise que leur visite ! Personne ne s'y attendait. Et à la suite des visiteurs de la crèche au fil des siècles, c'est à notre tour maintenant de nous déposer auprès de Celui qui est « ami des hommes » et de dire merci à Jésus, tout en lui confiant nos questions et nos inquiétudes. Pourras-tu lui exprimer ce qui te pousse vers lui, ce que tu veux qu'il libère en toi ?

Mais il y a autre chose encore à Noël. Jésus n'est pas né dans une maternité aseptisée, au top des normes européennes en matière d'hygiène. Il est né dans la réalité d'une étable qui n'était pas nécessairement très propre. Qu'est-ce que cela veut dire ? Jésus vient aussi me rejoindre dans l'étable de mon cœur avec toute sa complexité humaine, ses possibilités, avec ses angoisses et ses espérances, ses joies et ses peines. Et là, il m'ouvre et me tend ses bras. Par sa vulnérabilité, il me rejoint dans ma fragilité. Les peurs sont désarmées et la confiance du cœur surgit paisiblement. Dans ce lieu du cœur, il pleure avec moi, me sourit et se réjouit avec moi. Il s'émerveille de mes petites victoires. Il est Dieu avec moi. Jésus m'inclut, tel que je suis, dans son amour.

Nous sommes portés et attirés par un Amour qui nous attend avec bienveillance. Je voudrais ici évoquer la grâce que vécut Thérèse Lisieux la nuit de Noël : « *En cette nuit de lumière commença*



*Découverte du rouleau de la Torah
avec Dalia de Macar*



*Moisson abondante,
au jardin et dans l'Église*

la troisième partie de ma vie, la plus belle de toutes, la plus remplie des grâces du ciel... En un instant, l'ouvrage que je n'avais pu faire en dix ans, Jésus le fit se contentant de ma bonne volonté qui jamais ne me fit défaut. Comme ses apôtres, je pouvais lui dire : 'Seigneur, j'ai pêché toute la nuit sans rien prendre.' Plus miséricordieux encore pour moi qu'il ne le fut pour ses disciples, Jésus prit lui-même le filet, le jeta et le remplit de poissons... Il fit de moi un pêcheur d'âmes, je sentis un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs, désir que je n'avais pas senti aussi vivement... Je sentis en un mot la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors je fus heureuse ! »



Les jeux attirent toujours les enfants !

Que notre cœur aussi puisse brûler d'un ardent désir d'aimer très concrètement. Faisons comme Jésus. Pleurons avec ceux qui pleurent, sourions aux autres, réjouissons-nous avec les hommes et femmes de notre temps. Émerveillons-nous des petites victoires de ceux que nous côtoyons quotidiennement. Ayons un cœur universel capable de faire disparaître les préjugés sur l'autre pour voir la beauté de la personne.



Jésus nous lance un appel à travers ce mystère de Noël. Un appel que l'on n'entend qu'avec le cœur. On le sait bien, le cœur aussi à ses raisons. Noël me parle de l'essentiel de la vie et m'invite à oser la vie. La lumière de Dieu peut surgir là où l'on ne l'attendait pas. La puissance de Dieu peut se déployer dans nos faiblesses. Noël nous invite à humaniser nos cœurs, à rendre la vie belle, même si elle restera toujours fragile et vulnérable. Confiance, Il t'aime. À ton tour, aime. Voilà une voie évangélique toute simple. Joyeux Noël et bonne année 2017.

Frère Bart

« POUR MOI, VIVRE C'EST LE CHRIST ! »



Joie de donner sa vie !

que je suis aimé par l'Amour fou de Dieu ! »

En secondaire je n'étais franchement pas un bon étudiant et mes résultats volaient souvent aux ras des pâquerettes. Une année où j'avais fait spécialement peu d'efforts, mon papa m'avait emmené dans une église de Bruxelles occupée par des sans-papiers en me disant que c'est comme cela que j'allais finir : un pauvre dans l'église. Ce n'était peut-être pas son but premier, mais voilà ce que je suis devenu par mes vœux : une pauvre dans l'Église. Pas tellement au niveau de la misère matérielle, mais de savoir que sans cesse je peux tout recevoir de la miséricorde du Seigneur, que le Seigneur n'attend pas de moi que je sois moralement parfait mais que je lui laisse toute la place pour qu'il accomplisse des merveilles dans ma vie. Un laïc orthodoxe disait qu'il n'y a pas d'autre programme de sainteté que de « *me rappeler à chaque instant, à chaque minute* »

Tel est le programme de sainteté que je me donne à travers mes vœux perpétuels, prononcés ce 1^{er} octobre : de l'année de la Miséricorde, le jour de la fête de la petite Thérèse. Tout un programme aussi !

Un moment de la célébration qui m'a particulièrement marqué est le dialogue avec l'évêque :



*« La miséricorde du Seigneur et la grâce de vivre et mourir
au service du Seigneur dans cette fraternité de Tibériade. »*

— Frère bien-aimé, que demandes-tu à Dieu et à son Église ?

— La miséricorde du Seigneur et la grâce de vivre et mourir au service du Seigneur dans cette Fraternité de Tibériade.

Voilà qui rejoint cette parole de saint Paul que j'ai reçue en me préparant à mes vœux : « *Pour moi, vivre c'est le Christ !* » (Ph 1,21) : ma vie trouve son accomplissement dans la vie que le Christ vient me proposer et les vœux c'est répondre « OUI » à cette vie, pouvoir tout quitter pour le suivre après avoir découvert ce regard d'amour qu'il pose sur moi. À travers la chasteté, la pauvreté et l'obéissance, le Seigneur m'ouvre un chemin pour avancer allègrement à sa suite en essayant de donner au jour le jour ma vie à son service.

Mes vœux ont été pour moi l'occasion de découvrir à quel point je suis porté par la prière et l'amitié de tant de personnes : je pense que je n'ai jamais reçu autant de courrier avec tant de marques d'attention. Et je sais aussi que beaucoup priaient pour moi dans le secret : merci à vous tous ! C'est là qu'on découvre la beauté de la communion des saints, qu'ils soient au ciel ou sur la terre. Priez encore le Maître de la Moisson qu'il nous envoie encore de nombreux frères et sœurs pour

vivre cette vie toute simple de joie, de prière, de travail et d'annonce de l'Évangile.

Frère Joachim

« START-UP » POUR LE SEIGNEUR



La start-up sonne à votre porte !

Dans la dernière *Communion de prière* vous découvriez la possibilité de monter une start-up... d'évangélisation. Le principe est simple : rassembler chez soi des personnes croyantes ou non, en compagnie de frères et de sœurs pour vivre un temps de témoignage ou une plongée dans Parole de Dieu et puis un petit repas fraternel. Ces derniers mois nous avons eu l'occasion d'en vivre plusieurs pendant nos semaines d'itinérance autant chez des étudiants, dans des familles, que dans des groupes de prière, de catéchisme ou dans les paroisses. Voici un témoignage de Gabrielle qui en a organisé trois à Bruxelles.

« Aux deux premières soirées de complies et partage d'Évangile, nous étions une bonne quinzaine de participants. Les trois soirées furent chacune belle et profonde. Au cours de la première soirée, nous avons prié les complies avec frère Frédéric, frère

David et sœur Asta. Ensuite, à partir du texte de la femme adultère, nous avons vécu tous ensemble un beau partage d'Évangile. Quand on partage ainsi l'Évangile, nous sommes éclairés les uns par les autres. Ce texte qui semble très connu, dévoile bien des merveilles qui résonnent encore en nous longtemps après. Frère Bart pendant la deuxième soirée start-up a mis en lumière le début de la Genèse. La Bible, quel trésor à découvrir ! Nous sommes tous repartis émerveillés et avides de continuer à approfondir notre connaissance biblique.

La troisième soirée start-up a commencé par l'office des vêpres à la paroisse Saint Alix, animé par frère Ivan, frère Joseph et frère Séraphim. Elle s'est continuée à la maison par une soirée prière et témoignage de frère Joseph. Une soixantaine de personnes de trois mois à 90 ans sont venus écouter ce témoignage enthousiasmant dont voici quelques échos : 'Que ce témoignage et ce temps de rencontre suscité

par votre chouette initiative et votre générosité porte beaucoup de fruits.’, ‘Un tout grand merci pour votre accueil pour écouter la parole du frère Joseph, quelle histoire intense et quelle profondeur dans sa foi et dans sa façon de raconter. Un régal, tout comme le buffet organisé après.’

Merci Seigneur pour les frères et sœurs de Tibériade qui répondent ainsi aux appels de notre temps, de notre Église, des familles, dans une belle audace évangélique ! Merci pour leur témoignage, leur foi et leur joie ! »

En espérant que cela vous donne envie d’organiser une start-up, nous vous proposons soit de visiter l’onglet start-up sur notre site www.tiberiade.be qui décrit comment procéder, soit de nous contacter par courrier. N’hésitez pas, soyez audacieux, il y a des personnes que vous seul pouvez toucher.

Frère Frédéric



C'est parti pour la mission !

MISSION À MALINES : SEMER EN GASPILLANT

Il y a quelques semaines, Malines a vu débarquer une petite troupe étonnante : Fr. Bert, Fr. Bart, Fr. Frédéric, Fr. Emmanuel, Fr. Joachim, Sr. Juliette, moi-même... et Pâquerette (madeliefje, en néerlandais).

C'était parti pour dix jours de mission : « *Je suis venu apporter un feu sur la terre* » (Lc 12,49), disait Jésus. Ce même feu de l'Évangile que nous essayons de raviver dans notre vie quotidienne ici à Tibériade,

nous avons ce grand désir de le rendre contagieux, de le transmettre, d'en faire goûter sa saveur, de faire sentir sa chaleur, d'en faire voir la lumière à tous ceux que nous rencontrons.



Les témoignages dans les nombreuses classes et devant 200 confirmands furent de moments de grand partage. Ce qui m'a touché plus que jamais : combien ces jeunes ont soif d'une vie authentique, combien ils sont touchés par une vie rem-

plie de sens, combien — parfois sans le savoir — ils sont ouverts à Jésus qui leur tend la main.

L'après-midi, nous allions à la rencontre des gens dans leur maison pour les « conversations de quartiers » : 15-20 personnes autour d'une tasse de café (een kopje koffie), librement chacun racontait son expérience de Dieu, tandis que nous essayions de témoigner comment Dieu nous aime infiniment et nous appelle à prendre soin de cette communion avec Lui. Nous terminions chaque rencontre par un petit temps de prière et un chant.

Le vendredi matin, je suis allée avec sœur Juliette et l'âne — qui n'est pas passé inaperçu — visiter une école primaire ! Les enfants (11-12 ans) étaient très attentifs, très intéressés, 60 minutes ont filé sans que nous nous en apercevions. À la fin du temps de prière, où nous avons prié avec l'Évangile de Zachée, beaucoup d'enfants étaient émus, aussi bien les chrétiens que les musulmans, et même le directeur de l'école, qui avait également assisté à la rencontre. Il nous a im-



La mission commence par la prière !

nous sommes expliquées tout en lui glissant une petite prière à Jésus à mettre dans sa camionnette.

Une dernière rencontre qui m'a énormément touchée fut celle d'Émile : un petit monsieur, relativement âgé, présent à tous les moments de prière. Il posait d'innombrables questions, cherchant à savoir comment mieux prier, mieux vivre avec le Christ, comment bien comprendre l'Évangile. Il avait un vrai cœur d'enfant, innocent et doux comme un agneau. Plusieurs fois au cours de partages que j'ai eus avec lui, il m'a fait part d'une grande solitude. Fr. Bart a proposé dans sa dernière homélie de bien ouvrir les yeux, de regarder autour de soi et de voir celui qui est seul, celui qui se trouve en marge de la paroisse, celui à qui jamais personne n'adresse la parole...

Quelle ne fut pas ma joie de voir trois familles prendre discrètement l'adresse d'Émile pour l'inviter à manger chez eux pour la fête de Noël.

Le dernier soir, pour la veillée de prière, nous avons organisé les complies avec un temps d'adoration du S^t Sacrement. À la fin de la veillée, sept jeunes nous ont salués : certains n'étaient pas croyants, d'autres n'étaient jamais entrés dans une église, mais avaient été entraînés par une amie. Tous semblaient ravis de s'être laissés con-

médiatement proposé d'ajouter la 4^e année à notre programme. Aussitôt dit, aussitôt fait !

En sortant de l'école, une voiture de police s'arrête à notre hauteur. Un policier inquiet demande à nous poser quelques questions car quelqu'un avait appelé en disant que « deux dames déguisées en nonnettes se promenaient avec un âne » ! Nous



*Sœur Amandine
dans l'ardeur de l'annonce*



Rencontre avec le cardinal de Kesel !

vaincre. Ils se donnaient rendez-vous au prochain groupe de prière des jeunes qui commencera le 11 janvier prochain à Malines, dans l'église des Jésuites.

« Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? » (Is 43,19)

Nous semons, nous semons... et timidement la foi nous fait entrevoir une moisson abondante. *« Seigneur, c'est en toute confiance que nous te demandons de bénir le grand champ de l'Église à moissonner... »*

Sœur Amandine

PÈLERINAGE EN FRANCE

Durant trois semaines, j'ai traversé la France (ce fut un pèlerinage à pied, en stop, en train). Un chant intérieur m'habitait sans cesse : *« Reçois la paix du cœur, avance pas à pas avec l'Esprit-Saint, sois mendiant de lumière et de Paroles de vie. »* J'ai pu rencontrer des visages profondément attachés au Christ. Le jour de la canonisation d'Élisabeth de la Trinité, un carme disait : *« Chaque événement doit nous faire rebondir et y voir la présence de Dieu. Voir dans l'autre l'habitation intérieure de la Trinité. La souffrance, c'est uniquement pour aimer ; j'accepte la souffrance comme un moyen d'Amour. »*

Me voici à Château-Thierry, je suis accueilli dans la famille d'un artiste. Je me fait pénétrer dans son travail, ses sculptures de bois de grande qualité. C'est l'occasion de me reconnecter à l'art sacré. La beauté peut aussi servir à l'évangélisation. Avec son épouse ils ont accueillis deux enfants : une admirable patience d'Amour habite ce couple. J'ai pu célébrer l'Eucharistie au cœur de cette maison !

Puis j'atterris à Paris, aux MEP, Missions étrangères de Paris. Je vois dans ce lieu un dynamisme remarquable au service de la mission pour l'Asie. Rencontre avec Jean-Baptiste et Aliette, un couple fraîchement marié, quelle lumière dans leurs yeux, brillants d'un amour heureux.

Dans les rues de Paris, j'étais un peu perdu, un Africain se propose de me guider jusqu'à l'église St Gervais. Il était plein de joie, il m'a dit avec une belle candeur : « *Je suis fier de mon Créateur.* » Il m'a répété cela plusieurs fois, quelle belle reconnaissance pour notre Dieu qui créa tout par bonté.

De Paris, je me retrouve à l'Arche de Trosly avec Jean Vanier. Il a des paroles très profondes qu'il a vécues lui-même : « *Prenez le chemin de la vulnérabilité, de la petitesse et de la confiance dans les autres, c'est le chemin du Christ. Jésus se met à genoux pour que les autres prennent leur place, leur responsabilité*



Frère Marc avec Jean Vanier

dans l'Esprit-Saint. » Le soir deux pauvres me bénissent, c'est une grâce que d'être béni par les mains des pauvres. Avant de quitter Jean Vanier, je lui demande une direction pour la suite du pèlerinage : « *Allez à Lisieux.* »

Je m'y rends et c'est un retour à la source car Lisieux fut une lumière pour le début de la fondation et de ma vie religieuse. J'ai découvert profondément, il y a trente sept ans, l'esprit d'enfance de Thérèse, elle a imprimé dans ma mémoire le psaume 130 : « *Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux...* ». Ce psaume est si simple, mais c'est toute une conversion que de





*Jésus au cœur de la famille :
source de joie et de paix !*

tenir son âme égale et silencieuse comme un petit enfant contre sa mère. C'est cultiver l'abandon pour la paix du cœur. S^{te} Thérèse a des paroles si profondes, si limpides sur la vie en Jésus : elle en est devenue docteur.

« Ce qui plaît au bon Dieu ; c'est de me voir aimer ma petitesse, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde. Vivre d'amour, c'est bannir toute crainte, tout souvenir des fautes du passé, en un instant l'amour a tout brûlé ».

Ensuite, je me retrouve à Vézelay. Trois milles scouts d'Europe ont envahi la cité : une superbe veillée de prière avec des confessions toute la nuit et des chants aussi beaux que la basilique. Ces jeunes ne sont pas des petites nouilles et une force les habite.

Je fais l'expérience d'une nuit très froide, n'ayant pas de fin matelas, ni sac de couchage : je dors sur le sol, sur une pierre froide. C'est l'occasion d'être en communion avec les réfugiés ou des pauvres qui vivent si souvent cette situation.

Visite à Castres, près de Carcassonne, pour aller prier avec un groupe de prière fondé par fr. Cyrille, il y a vingt ans. Et il existe toujours ! C'est l'occasion d'encourager, de découvrir des familles nouvelles, heureuses de voir un frère venir à leur rencontre. C'est magnifique les familles, c'est fort une famille qui s'appuie sur le Roc du Christ. Ça n'enlève pas les combats, mais elle avance avec le Christ et l'Église. Elle porte l'Église et l'Église la porte.

J'ai rencontré une famille de quatre enfants, dont une petite fille est très fragile. Les médecins leur disaient qu'elle ne vivrait que quelques jours, et depuis un an, elle vit, entourée de grands soins. Chaque jour est un miracle de l'amour.

À Toulouse, assis dans la gare, je découvre tout ce qui s'y vit la nuit : violence, tendresse, drogue, baisers, alcool ; à côté de moi, un homme avec un petit berret, nous nous mettons à partager, c'est un poète qui vit avec quatre cent cinquante euros par mois, un pauvre très cultivé. Il connaît Claudel, Bernanos, il me fait lire un de ses

poèmes, qui parle de l'Esterelle, avec ses rochers rouges, région de Provence au bord de la Méditerranée. Je l'invite à découvrir la famille de l'Église, qui peut devenir sa famille.

Ce qui était marquant dans ce pèlerinage, ce n'était pas les kilomètres, mais tant de personnes habitées de Dieu, qui me montraient le chemin. Le Christ lui-même est notre chemin avec nos frères et sœurs. Chers amis priants, merci de votre prière, je vous porte dans mon cœur.

Frère Marc



Une trentaine de jeunes se sont engagés dans le groupe-moteur de Jeunes Saint Damien !

RENCONTRES QUI ILLUMINENT

Il y a quelques semaines dans une rue à Bruxelles, j'ai rencontré Diane, une dame d'un cinquantaine d'années, en pyjama, qui m'a demandé un peu d'argent ou un petit café. Après avoir fait connaissance et échangé un peu, nous sommes parties ensemble manger un petit bout, car il était midi et ce jour-là il faisait très froid dehors. Pendant le repas Diane se plaint beaucoup, elle n'a pas la vie facile. Je l'écoute et l'encourage comme je peux. Tout à coup, une dame de la table voisine se tourne vers nous en nous regardant avec un immense



sourire et nous dit : « quand je vous vois, je me dis : le monde va bien. Dieu, je ne le vois pas, mais vous, je vous vois, et je me dis : le monde va bien ! »

Sœur Asta

Un soir, après une veillée d'évangélisation à Bruxelles, je m'approche d'une femme africaine, qui ramasse humblement les carnets de chants laissés sur les bancs. Nous avons à peine commencé à parler qu'elle me dit avec un grand sourire : « Tu sais, les autres me trouvent folle ! » Et elle me partage sa peine suite à la perte de son fils cadet, décédé il y a quelques mois. L'écoutant, je tire de ma poche une image de Jean, le disciple bien-aimé, qui pose sa tête sur la poitrine de Jésus et la donne à la dame. En regardant l'image elle me dit : « Qu'est-ce que je voudrais être comme Jean, proche du cœur de Jésus pour entendre : « Je t'aime, je t'aime, je t'aime... » à chaque balbutiement de son cœur. Et moi je lui dirais : « Pardonne, pardonne, pardonne... » parce que quand on aime quelqu'un très fort, la plus petite chose fait très mal. »

J'avais un grand désir de prier avec Jésus : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits ! »

Sœur Ieva Marie



Calendrier de la Fraternité

JANVIER

Ma 10-Ve 13 : Session noviciat : « La vie dans le Christ » (fr. Michel)

Me 10-Ma 14 février : Fr. Simon en Asie

Ve 13-Ma 14 février : Fr. Emmanuel en Asie

Sa 14-Di 15 : **Weekend Enfants de la Moisson**

Sa 14 : **Semeurs d'Évangile**

Di 15 : **Familles Prophétiques**

Di 15-Je 9 février : Fr. Bart au Congo

Lu 16-Di 22 : Semaine Nazareth

Di 22 : **Après-midi de Miséricorde** à partir de 15 h confessions, adoration, possibilité de recevoir l'onction des malades au cours des vêpres suivies d'un petit goûter partagé

Sa 28 : 20 jeunes de Villers-la-Ville

Sa 28-Di 29 : **24 h Jeunes Saint Damien (JSD)** ; 20 jeunes de Froidmont chez les sœurs

Je 2-Ve 3 : Mission à l'Athénée d'Anderlecht

Je 2-Di 5 : Groupe d'élèves lituaniens d'Allemagne

Sa 11-Di 12 : **Weekend Semeurs d'Évangile**

Sa 11 : **Enfants de la Moisson**

Di 12 : **Familles prophétiques**

Ma 14-Sa 18 : École du cœur : Histoire de la philosophie (Ignace Verhack) et Histoire de l'Église (fr. Michel)

Ma 21 : Groupe de jeunes de Nancy

Me 22-Ve 24 : Retraite de classe de l'Institut des Dames de Marie (Bruxelles) chez les sœurs

Ve 24-Sa 25 : Groupe d'Huppaye chez les sœurs

Sa 25-Di 26 : **24 h Jeunes Saint Damien (JSD)**

Ma 28-Sa 4 mars : Semaine Nazareth

FÉVRIER

Sa 4- Je 9 : Deux frères en mission à Rybnik en Pologne

Di 5 : **Après-midi de Miséricorde**

Ma 7-Di 12 : Mission paroissiale à Tournai Ouest

Sa 11 : **Enfants de la Moisson ; Semeurs d'Évangile**

Di 12 : **Familles prophétiques**

Ma 14-Di 19 : Semaine Nazareth

Di 19 : **Après-midi de Miséricorde**

Lu 20 : S^t Joseph : Vœux triennaux (dans l'intimité)

Me 22 -Ve 24 : Mission dans un lycée à Metz

Je 23 : Témoignage de fr. Bart à Ostende

Sa 25-Di 26 : **24 h Jeunes Saint Damien (JSD)**

Di 26 : « Dimanche autrement » à Chastres

Ma 28-Je 30 : Retraite classe Sint-Ursula-Institut d'O.L.V. Waver chez les sœurs

MARS

Di 2 : 50 personnes avec sr Sophie

Ma 4-Ve 7 : Session noviciat : « Liturgie des Heures et psaumes » (fr. Joachim et sr Dalia)

Je 6-Je 27 : Sr Dalia et sr Austeja en Lituanie

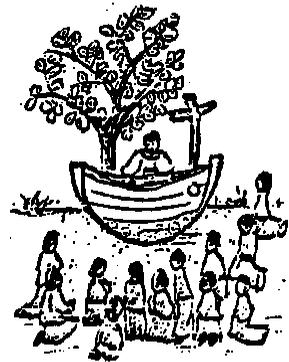
Sa 8 : **Journée régionale de Semeurs d'Évangile ; Enfants de la Moisson**

Di 9 : **Familles prophétiques**

Je 13-Di 16 : **Camp de Pâques Jeunes Saint Damien (JSD)**

Sa 29 : **Grande marche** de Beauraing à Tibériade avec des groupes d'enfants de profession de foi et de confirmation

AVRIL





INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Ces derniers mois ont été marqués par différents engagements : Fr. Joachim a prononcé ses vœux définitifs, une bonne trentaine des Jeunes Saint Damien (JSD) ont pris la résolution concrète de vivre comme jeunes témoins et les familles prophétiques se sont engagées à vivre l'Évangile au cœur du monde. Prions pour l'engagement de chacun. Que nous puissions suivre Jésus jusqu'au bout, dans la joie. Merci Seigneur !
2. Nous revenons aussi d'une mission paroissiale à Malines, on en vivra une à Tournai pendant le carême. Ce sont toujours de beaux moments où l'on sent la présence humble du Seigneur. Prions pour le renouveau dans nos paroisses et pour les bergers. Prions pour l'Église universelle et spécialement les chrétiens qui vivent dans un contexte de persécution. Seigneur, donne-nous aussi une audace sans cesse nouvelle pour t'annoncer avec ardeur.
3. Prions en ce temps de Noël pour les pauvres et les réfugiés dans le monde entier. Jésus est entré dans notre monde en partageant le sort de pauvres. Très vite il a dû fuir Hérode. Que nos cœurs de pierre deviennent des cœurs de chair, capables d'un amour généreux et de se laisser toucher par la détresse de l'autre. Prions aussi pour toutes les personnes qui viennent demander de l'aide à la communauté.
4. Prions pour nos frères au Congo et la situation délicate que doit traverser ce pays. Qu'ils puissent continuer à travailler à « la révolution de la tendresse » que le pape François désire tant pour notre monde. Que l'Église dans le monde entier soit la protagoniste de cette révolution.

MERCI à chacun de vous qui faites partie de cette grande chaîne de prière. Nous nous sentons portés par vous tous : votre prière fidèle, votre amitié, vos délicatesses, vos encouragements. Vous appartenez à la grande famille de Tibériade, ce petit bourgeon qui pousse au cœur de l'Église dans cette terre de Famenne. Que le Seigneur vous visite par sa présence si douce et si aimante. « Jésus était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. » (Jn 1,9).

Que cette lumière illumine vos vies chaque jour de cette nouvelle année 2017 !

